

Zeitschrift: Die Eisenbahn = Le chemin de fer
Herausgeber: A. Waldner
Band: 10/11 (1879)
Heft: 6

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

INHALT. — Le Palais de justice fédéral à Lausanne. — Vereinsnachrichten: Société Vaudoise des Ingénieurs et Architectes. Zürcherischer Ingenieur- und Architektenverein. Bernischer Ingenieur- und Architektenverein. Technischer Verein in Winterthur. — Chronik: Eisenbahnen. — Submissionen: Cantone.

Le Palais de justice fédéral à Lausanne.

(Vergleiche Band VIII, Nr. 3, 4, 5, 6, 8 und 9 dieser Zeitung.

Die Clichés sind im gleichen Maassstabe wie im VIII. Band und wurden bei der Legende auch dieselben Zahlen benutzt).

Es ist nun gerade ein Jahr verflossen, seit wir in dieser Zeitung am Schlusse unseres Referates über den Ausfall der bezüglichen Concurrenz die Notiz reproduzirten (Seite 63), Herr Architect Recordon von Vevey sei mit der Ausarbeitung eines neuen Planes, für das *palais de justice*, auf Grundlage der prämirten Arbeiten, betraut worden. — Jedermann musste darnach denken, dass hiermit die Sache in das Stadium der Ausführung trete, und war man daher auf diesen augenscheinlich definitiven Plan nicht nur sehr gespannt, sondern erwartete von Tag zu Tag die Anhandnahme der wirklichen Bauarbeiten, resp. doch wenigstens deren Ausschreibung.

Diese Ausschreibung erfolgte jedoch nicht nur nicht, sondern über die ganze Angelegenheit wurde das mysteriöseste Schweigen von allen beteiligten Seiten beobachtet, und konnten wir trotz diverser Anfragen an den verschiedensten Orten nichts über den Stand der Angelegenheit vernehmen, bis uns kürzlich die Vereinsnachrichten der Section Waadt und eine Correspondenz in Nr. 3 dieses Bandes einiges Licht brachten. Daraus entnehmen wir mit Erstaunen, dass die ganze Sache sich noch in einem Stadium der grössten Unklarheit befindet, und dass von einem definitiven Project noch nicht die Spur vorhanden, sondern, dass vielmehr neuerdings das Programm einer Umarbeitung oder doch wenigstens einer Anfechtung von der ausführenden Behörde unterworfen ist.

Wer an einer solchen Verschleppung der Angelegenheit die Schuld trägt, zu einer Zeit, wo die Ausführung dieser Baute eine Wohlthat für alle dortigen Bauleute wäre, und dieselbe mit den niedrigsten Preisen bewerkstelligt werden könnte, ist uns nicht bekannt geworden, wir glauben aber nicht allein zu stehen, wenn wir hier unserer Verwunderung Ausdruck geben, wie es möglich sein konnte, dass für eine Baute, die *längst* eine beschlossene Sache und seit Jahren eine Verpflichtung der Stadt Lausanne ist, es einer der grössten Concurrenzen der Schweiz und nachher ein ganzes langes Jahr bedurfte, um schliesslich zu entdecken, das Programm taue nichts, und der schon vor der Concurrenz erwählte Bauplatz sei so unpassend, wie immer möglich. —

Es dürfte unsern Lesern erinnerlich sein, dass auch wir in diesem Blatte darauf hinwiesen, das Programm sei für die Concurrenz nicht ganz zweckentsprechend verfasst gewesen; wir waren jedoch der Ansicht, dass seine Unzulänglichkeit darin bestehe, dass es nicht *précise* genug sei. Der Leser wird unten die genau gegentheilige Ansicht verfechten sehen. Nur so viel sei bemerkt, dass unsere Zeilen — wie übrigens zu erwarten stand — keinerlei Einfluss auf die betreffenden Behörden gehabt zu haben scheinen.

Nachdem wir aus den vorhin angezogenen Vereinsnachrichten entnommen, dass die Projekte ausgestellt seien, beeilten wir uns, uns für unsere Zeitung die nöthigen Clichés zu verschaffen, bei welcher Gelegenheit uns dann auch der Bericht des Herrn Brailard über seine Arbeit (abgedruckt in der *Estafette* vom 24. Dec. 1878), den wir sammt dem Briefe an diese Zeitung unten folgen lassen, in die Hände kam.

Damit der Leser die Situation möglichst selbstständig beurtheilen könne, reproduciren wir hier den ganzen Artikel aus der *Estafette*. Es scheint sich übrigens an der Ausarbeitung des oppositionellen Projectes ein drittes Mitglied — Architect der *Municipalité*, betheiligt zu haben, wenigstens schreibt die *Estafette*:

„Nous pensons qu'il sera de nature à jeter quelque lumière sur ce que quelques journaux ont appelé le „plan des trois municipaux“, plan qui n'a été esquissé que comme explication graphique des idées émises touchant l'opportunité d'une modification du programme.“

Der Brief, den M. *Brailard* an die *Estafette* schrieb, lautet: Lausanne, le 14 décembre 1878.

Monsieur le rédacteur,

Il est naturel que la construction du palais de justice fédéral préoccupe vivement notre population, nos architectes surtout, et plus particulièrement ceux qui ont pris part au concours ouvert pour l'étude des plans de cet édifice. Une certaine impatience à cet égard, le désir de savoir à quoi en est la question et de la voir s'acheminer vers la mise en œuvre des travaux, ne s'expliquent pas moins, même à côté du souci que l'on peut avoir pour nos finances communales.

Ces préoccupations, ces impatiences se sont traduites récemment dans quelques articles de journaux, dont les correspondants se livrent à des suppositions, à des insinuations erronées.

J'espère qu'une personne mieux autorisée que moi donnera au public des renseignements aussi complets que possible sur l'état de la question. En attendant, je crois qu'il peut être intéressant de faire part à vos lecteurs du rapport ci-joint, que j'ai cru devoir adresser, il y a quelques mois, au corps dont j'ai l'honneur de faire partie.

Je vous serai donc obligé de vouloir bien l'insérer, malgré sa longueur, dans les colonnes de votre estimable journal.

D. *Brailard*.

Rapport de M. Brailard :

„A la suite du concours ouvert pour l'étude d'un projet pour la construction du palais du Tribunal fédéral, quatre-vingt-deux projets ont été adressés à M. le syndic de Lausanne.

Le jury d'examen, composé de MM. Roberty, Gindroz et Stehlin, après avoir été réuni les 7, 8, 9 et 10 janvier dernier, a déposé son rapport, lequel a été lu en séance publique, dans la salle de la Municipalité.

Ce rapport, dans lequel on n'avait pas à discuter le programme du concours, mais à apprécier le degré dans lequel il avait été satisfait par les nombreux concurrents, porte, à l'un de ses premiers paragraphes :

„Les concurrents ne se sont pas écartés notablement du programme, toutefois nous devons constater que, dans la plupart des projets, les auteurs ont exagéré certaines parties, notamment les vestibules, salle des pas-perdus, escaliers et perrons.“

Nous lisons plus loin dans le rapport des experts :

„Cet examen donne pour résultat général *qu'aucun projet ne réunit suffisamment les qualités désirables qui le recommanderaient pour l'exécution*, mais le jury estime que les projets primés et mentionnés renferment *des éléments qui pourraient être utiles pour la composition d'un nouveau plan*.“

Les trois projets primés étant seuls, d'après l'art. 7 des conditions du concours, demeurés la propriété de la commune, puisque les autres devaient être renvoyés à leurs auteurs, les *éléments* dont il s'agit n'ont pu être empruntés qu'à ceux-là, émanant, comme l'on sait, de MM. Bourrit & Simmler, 1er prix; Arnold Cattani, 2e prix, et Benjamin Recordon, 3e prix.

Le résultat en quelque sorte négatif du concours, résultat suffisamment mis en lumière par les termes du rapport du jury, m'a suggéré, dès l'abord, la certitude qu'avant de procéder à l'élaboration de nouveaux plans, il était utile de soumettre à l'examen d'une commission d'hommes compétents la question de savoir sur quelles bases les nouvelles études devaient être entreprises, ce que l'on pourrait conserver des projets primés et dans quelle mesure on pourrait le faire.

Il fallait que cette commission jugeât aussi ce que, dans ces projets, on devait proscrire pour rester dans les conditions d'économie prévues à l'art. 12 des prescriptions générales du concours, article au sujet duquel on ne constate guère, chez les concurrents couronnés, une bien vive préoccupation.

Le fait que, sur 82 projets, dans bon nombre desquels on a déployé des talents réels, aucun n'a pu être accepté comme base admissible fixe, comme point de départ d'un travail définitif, cet autre fait, bien significatif aussi, que ceux des concurrents